

## 10 Port-Gentil

## Examen de fin d'année/BEPC

## Plus de 2 700 candidats en lice

RAD

Port-Gentil/Gabon

2 536 candidats officiels et 190 libres (l'année dernière ils étaient 2 582 candidats officiels et 227 libres) inscrits sur l'ensemble de la province de l'Ogooué-Maritime, répartis dans 7 centres d'examen, prennent part depuis hier, à l'instar de ceux du reste du pays, aux épreuves écrites du Brevet d'études du premier cycle (BEPC). Avec 2 499 postulants, Port-Gentil regroupe le plus gros nombre des candidats. Dans les départements, 26 autres composent au Collège d'enseignement secondaire (CES) Julien Mbourou d'Omboué (Etimboué), 16 au collège Georges Oyembo de Mpaga (Bendjé), et 186 au lycée Roger Gouteyron de Gamba (Ndougou).

Plusieurs centres d'examen ont ouvert leurs portes dès 6h30. Les éléments des forces de sécurité et de défense, installés aux abords, veillaient au grain, s'assurant de l'identité de chaque candidat, alors



Photo : Julie Nguimbi

Les candidats planchant sur l'étude de texte...

que les surveillants et les membres du secrétariat disposaient de leurs convocations.

Dans la matinée, les candidats ont planché sur l'étude de texte, la composition française et la dictée. Avant d'enchaîner, dans l'après-midi, par l'épreuve de la langue vivante 2 (espagnol, arabe, allemand). Ce matin, ils ont au menu l'histoire-géographie, l'éducation civique ou artistique avant les sciences physiques, dans l'après-midi.

Toutes les dispositions ont été prises pour que tout se déroule sans inci-

dent. Pour preuve, Franck Victoire Mbengono Afa'a, une candidate ayant accouché dimanche par césarienne, encore internée au centre hospitalier régional de Ntchengué, a composé sous le contrôle d'une surveillante et de deux gendarmes.

Comme le reste des candidats, elle planchera demain, dans la matinée, sur les épreuves de mathématiques, sciences de la vie et de la terre (SVT). Avant l'épreuve de rattrapage, dans l'après-midi. Cette dernière, rappelons-le, se compose d'exercices de mathéma-

tiques, de français et de SVT. Obligatoire pour tous les candidats lors du premier tour, sa note sera prise en compte uniquement lors de l'admissibilité.

Les candidats inaptes à la pratique de l'éducation physique et sportive (EPS) passeront cette épreuve, à l'écrit, jeudi. Avant d'aborder, du 18 au 24 juillet prochain, avec le reste des candidats, les épreuves d'oral. Au terme de la visite qu'il a effectuée dans l'ensemble des centres de la cité pétrolière, le chef de service provincial des examens et concours, Aloïse



Photo : Julie Nguimbi

...Tout comme leur camarade, Franck Victoire Mbengono Afa'a, internée au centre hospitalier régional de Ntchengué.



Photo : Julie Nguimbi

Les éléments des forces de l'ordre contrôlant l'identité des candidats à l'entrée d'un centre d'examen.

Ndong Ona, s'est réjoui tant qu'aucun incident de l'organisation, d'aucun n'a été signalé.

## Ainsi va la cité

## L'amoureux cocufié

PROSPER, un jeune homme très affable, habite l'un des quartiers les plus chauds de la ville de Port-Gentil. Depuis quatre ans, il entretient une relation amoureuse avec notre consœur N., secrétaire dans une société prestataire de services hôteliers. Et afin de manifester à sa bien-aimée toute l'étendue du sentiment qu'il éprouve, il pourvoie à tous les besoins de cette dernière c'est-à-dire qu'il lui fait le marché, paie son loyer, s'occupe de la scolarité de ses deux petits-frères dont elle a la charge depuis leur rencontre.

Toutefois, en dépit de sa bonne volonté, Prosper ne peut malheureusement pas vivre sous le même toit que sa dulcinée. Ce qui, au demeurant, n'est pas fait pour plaire à N. qui, profitant du fait que son amoureux ne dort pas chez elle tous les jours, s'engage dans une liaison avec D., un jeune garçon de son quartier, afin de "combler" le vide que causent les absences répétées de Prosper. Une seconde idylle qui se poursuit trois mois durant sans que Prosper ne soupçonne quoi que ce soit. Pour sa défense, il faut préciser que Dame N. était maîtresse dans l'art de "gérer" plusieurs relations simultanément.

Heureusement ou malheureusement pour notre ami Prosper, un voisin de N. "bien intentionné" l'invite à partager quelques bières, et l'informe de l'infortune dont il fait l'objet. Assez sceptique sur l'authenticité de l'information, Prosper décide de tendre un piège aux amoureux, et d'en avoir le cœur net. C'est ainsi, qu'une matinée, après avoir passé toute la nuit au domicile de N., il simule un malaise qui justifiera son départ quelques heures plus tard au prétexte que son état s'empirerait, et qu'il doit retourner chez lui pour un traitement traditionnel. Les amis se disent au revoir et se fixent rendez-vous pour le lendemain. Après un certain temps, Prosper donne un coup de fil à N. pour lui dire qu'il est bien arrivé chez lui et lui souhaiter une bonne et douce nuit.

Entre-temps, N. aura envoyé un texto à D., lui demandant de venir la trouver, car se sentant seule ; très enthousiaste D. s'exécute immédiatement. Et au bout de deux heures, le couple sera surpris d'entendre quelqu'un frapper à la porte à une heure tardive, d'autant que N. n'attendait personne.... Deux jours après, et sans aucune autre forme de procès, Prosper a dépouillé N. de tous les cadeaux qu'il lui avait faits, la popote comprise.

Par Jean-Paulin ALLOGO

## Activités commerciales

## Boom des boutiques de vente d'accessoires de mariage



Vue de quelques articles.



Rosine Ranzinault dans son magasin.

de mariés et salles de soirée. On y trouve de tout. Car, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ces commerces vendent également des objets (raphia, enclume, paniers, bancs, etc.) exigés lors d'un mariage coutumier. Pour les acquérir, les commerçants se rendent dans l'arrière-pays. Au fil du temps, ils avouent avoir mis en place des "filiales sûres d'approvisionnement". Ce qui a l'avantage, assurent-ils, de faire vivre correctement les artisans basés dans les zones rurales. Et de réaliser de substantielles

marges bénéficiaires. Vu que, selon Rosine Ranzinault, propriétaire d'un commerce, les affaires sont florissantes. A ses yeux, la nécessité des filiales d'approvisionnement fiables est d'autant plus utile que toute rupture se chiffre à des pertes de plusieurs centaines de milliers de nos francs.

En cette période de grandes vacances, ces enseignes réalisent, en une semaine, le chiffre d'affaires d'un mois, voire deux d'activité. Certains clients, précise-t-elle, font leurs commandes plu-

sieurs mois à l'avance. D'autres préfèrent se rendre dans les boutiques et regardent rarement à la dépense. Une clientèle essentiellement constituée, avoue-t-elle, des cadres du secteur privé, de hauts fonctionnaires ou encore d'hommes d'affaires. Des jeunes, incarnation d'une société moyenne gabonaise, fière d'afficher leur réussite.

Tant et si bien que, affirme-t-elle, certains d'entre eux préfèrent importer de l'étranger leurs costumes, la robe de la mariée ou encore des dragées.

SYM

Port-Gentil/Gabon

Les clients se recrutent essentiellement parmi les jeunes cadres du secteur privé, hauts fonctionnaires ou hommes d'affaires.

AVEC l'augmentation d'unions qui se célèbrent dans la capitale économique, de nombreux Port-gentillais se sont mis à leur compte en ouvrant des enseignes dédiées à la vente d'accessoires de mariages, décoration des véhicules